

Eclatez de joie

(Esaïe 9.1-6)

*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé. 2 Tu rends la nation nombreuse, tu augmentes sa joie; elle se réjouit devant toi comme on le fait lors de la moisson, comme on jubile au partage du butin. 3 En effet, le fardeau qui pesait sur elle, le gourdin qui frappait son dos, le bâton de celui qui l'opprimait, tu les brises comme tu l'as fait lors de la victoire sur Madian. 4 Oui, toute chaussure portée dans la bataille et tout habit roulé dans le sang seront livrés aux flammes pour être réduits en cendres.*

*5 En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*

*6 Etendre la souveraineté, donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et pour toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel, le maître de l'univers.*

Il y a quelques mois nous avons l'espoir que pour Noël la vie serait revenue à la normale. Au mois de mai, lors du déconfinement, puis pendant l'été, on pensait que pour Noël il n'y aurait plus de masques, plus de distanciation, plus de restrictions au nombre de participant aux réunions, plus d'interdiction de s'embrasser, de rire ensemble, de chanter ensemble.

La situation sanitaire est venue nous vêtir d'un voile sombre. Une douche froide pour nos fêtes. C'est difficile de garder l'esprit festif, de se raconter des histoires et rire fort quand on porte un masque, et que l'autre en porte un aussi. Ça nous enlève la proximité, l'intimité, la décontraction. On sent qu'on vit dans un protocole constant, avec plein de formalités. Attention à ceci, ne dépassez pas cette zone de sécurité. Remettez du gel hydroalcoolique.

Ça c'est pour notre quotidien, notre Noël. Mais il y a aussi un horizon qui n'est pas clair. On ne sait pas encore comment sortir de cette situation, de cette pandémie. Le virus est-il venu pour rester ? Comment reprendre mon activité ? Dois-je changer de métier ? Vais-je vivre enfermer pour le reste de ma vie ? Quand est-ce qu'on pourra reprendre notre vie sociale ? Pourra-t-on un jour revenir à la normale, à « l'avant Covid » ?

Le prophète Esaïe annonce la parole de Dieu à un peuple qui était enfoui dans les ténèbres. Un peuple qui avait été envahi par l'ennemi. Un peuple qui ne jouissait plus de sa liberté, un peuple subjugué. Un peuple qui ne voyait pas la fin de ses tourments. Un peuple qui n'arrivait pas à voir l'horizon d'une fin heureuse. Ils habitaient le pays de l'ombre de la mort.

Le prophète parle d'une grande lumière qui est apparu pour ce peuple. Une lumière qui a brillée sur eux. Le prophète parle d'une action de Dieu qui bénit, qui fait prospérer : Une bénédiction qui comble de joie ceux qui vivent dans ce pays de l'ombre de la mort. Une bénédiction qui fait éclater de joie. Une libération du fardeau qui pesait sur le peuple, une délivrance du gourdin qui frappait son dos, du bâton qui l'opprimait. Pas une échappatoire, mais une victoire. Dieu brise ce qui opprimait son peuple.

Cette libération, cette délivrance, remplit les cœurs de joie et fait oublier le temps des douleurs et des lamentations. « Toute chaussure portée dans la bataille et tout habit roulé dans le sang seront livrés aux flammes pour être réduits en cendres. » La guerre est finie, le Seigneur délivre son peuple, le Seigneur apporte la paix.

Comment l'a-t-il fait ? A-t-il envoyé son armée d'anges puissants ? A-t-il utilisé les forces de la nature pour anéantir l'ennemi ? Comment apporte-t-il la délivrance, le soulagement et la joie à son peuple ?

Un enfant leur est né. Un fils leur a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule.

Comment peuvent-ils être dans la joie si celui qui va les délivrer vient tout juste de naître ? Comment peuvent-ils se réjouir s'il faut que cet enfant grandisse ? il faut qu'il prenne le pouvoir, il faut qu'il livre une guerre contre ses ennemis et il faut qu'il puisse à son tour conquérir l'envahisseur.

Comment peuvent-ils être dans la joie comme s'ils avaient déjà vaincu, s'ils sont encore sous le joug de l'ennemi ? La joie réside dans la confiance. La confiance en celui qui a fait la promesse. La confiance en celui qui a donné cet enfant. La confiance en ce Dieu qui promet et qui accomplit.

Beaucoup de ceux qui se réjouissent ne survivront pas à la guerre. Beaucoup de ceux qui se réjouissent ne verront pas cet enfant devenir un adulte et devenir leur libérateur. Mais ils se réjouissent quand même, parce que cela arrivera tôt ou tard, car ce que Dieu a dit s'accomplira.

Ce n'est pas la naissance d'un enfant qui les réjouit. C'est ce que fera cet enfant quand il sera grand qui les réjouit. C'est ce que Dieu fera à travers cet enfant quand il sera grand qui les réjouit. La lumière brille sur ce peuple avec la naissance de cet enfant. Ils se réjouissent car maintenant ils peuvent apercevoir l'horizon. Ce n'est pas pour tout de suite, mais c'est sûr et certains. C'est inévitable. Ils vivent une joie par anticipation. Une joie que seule la foi peut donner.

Cette annonce du prophète est en même temps une révélation à propos du Messie. L'enfant qui est né, le fils qui est donné, celui sur qui repose la souveraineté, c'est notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous fêtons Noël. La naissance de l'enfant qui grandira et qui accomplira la promesse de Dieu. Nous nous réjouissons aujourd'hui car la libération a été annoncée et la délivrance a été œuvrée.

L'humanité toute entière habitait le pays de l'ombre de la mort. Une mort qui hante et qui couvre comme un voile cette humanité déchue. Le péché nous a envahis et nous a ôtés notre liberté et notre vie pleine. Le péché nous a couverts de ténèbres et de mort.

A cause du péché l'être humain vivait éloigné de Dieu. Il vivait sous le joug de la condamnation. Il vivait sous l'emprise du péché sans pouvoir sans débarrasser. Le péché était en lui, il n'y avait pas moyen de l'éviter et la justice était incorruptible. « Celui qui pêche, c'est celui qui mourra. » (Ez 18.20).

Mais sur ce peuple soumis dans les ténèbres, a brillé la lumière de Jésus-Christ. L'enfant est né. L'enfant a grandi. L'enfant a accompli sa mission. Sa mission était changer le destin de l'humanité. Son destin était la croix : subir le jugement, prendre sur lui le châtement et la malédiction. Faire justice en se sacrifiant, et libérer ceux qui étaient condamnés à cause du péché.

Ce n'est pas la naissance de l'enfant qui apporte la joie, mais l'œuvre de Dieu qu'il accomplira. Dieu a œuvré la réconciliation à travers la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Dieu a pardonné. Et là où il y a le pardon des péchés, il y a la vie éternelle et le salut.

Nous nous réjouissons par anticipation de ce que nous allons vivre pour l'éternité dans la gloire de Dieu. Parce que l'enfant est né, et parce qu'il est notre Sauveur. Nous ne verrons peut-être pas le Seigneur venir dans sa gloire au dernier jour. Il nous faudra peut-être mourir pour ressusciter après. Il y en aura qui verrons de leurs propres yeux le retour du Christ.

Mais même si cela n'est pas encore arrivé, nous nous réjouissons, parce que nous savons en qui nous faisons confiance. Nous ne vivons pas encore dans la pleine lumière mais dans la foi, dans l'assurance que tout s'accomplira selon ce qui a été promis auparavant et déjà accompli. Nous pouvons nous réjouir aujourd'hui, même si nous ne sommes pas encore dans la gloire parce que le Seigneur est ressuscité. Sa naissance est importante, mais sa résurrection est fondamentale à notre foi.

Là où il y a le pardon des péchés, il y a la vie éternelle et le salut. Noël fait partie de ce message. Noël fait partie de l'Évangile, la bonne nouvelle de la réconciliation, du pardon, de la vie et du salut.

Nous habitons encore le pays de l'ombre de la mort. Nous sommes entourés par ce voile du péché. Nous vivons des difficultés. Nous vivons des moments malheureux. Nous vivons dans le deuil, dans la tristesse, dans la douleur. Nous subissons différentes maladies. La situation sanitaire actuelle nous renferme, nous empêche de vivre comme avant, nous empêche de profiter, nous empêche de nous rassembler, de manger et de boire ensemble. Elle nous déséquilibre, elle nous fait perdre les repères. Elle peut nous faire peur. Elle peut nous tuer.

Eclatez de joie !

Comment faire au milieu de nos difficultés ? Eclatez de joie, non pas à cause des ténèbres sur vous, mais parce qu'un enfant vous est né. Eclatez de joie parce qu'il est votre sauveur. Eclatez de joie parce qu'il est ressuscité.

Pourquoi se réjouir si la situation est troublante ? Parce que vos péchés ont été pardonnés en Jésus-Christ. Cela veut dire que vous avez la vie éternelle et le salut. Cela veut dire que rien ni personne ne peut vous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

Eclatez de joie ! Parce qu'une grande lumière brille sur vous. Une lumière que les ténèbres ne pourront jamais éteindre. C'est fait ! L'enfant est né, il a grandi, il a pris notre place sur la croix, il est ressuscité et il a fait de nous des enfants de Dieu.

Réjouissez-vous comme si la difficulté était finie, même si elle est toujours là. Les contraintes actuelles ne se comparent en rien avec tout ce que nous avons reçu en Jésus-Christ.

Il y a encore des zones d'ombres dans nos vies, certes, mais nous n'allons pas attendre que tout soit réglé dans notre vie pour nous réjouir du don précieux que nous avons reçu en Jésus-Christ. Nous n'allons pas laisser que les difficultés du temps présent éclipsent la raison de la véritable joie et la véritable paix.

Gardons la foi, gardons l'espérance de la foi, gardons la joie de la foi. Le Dieu qui accomplit sa parole est avec nous. La lumière du Christ qui luit sur nous est notre joie. En lui et par la foi en lui, Dieu nous

comble de toutes bénédictions. Dans notre pays de l'ombre de la mort, la lumière du Christ est notre patiente, notre fermeté. Christ est notre courage et notre force.

Parce que la lumière du Christ luit sur nous, parce nous avons le pardon des péchés, la vie éternelle et le salut en lui, parce que Dieu est avec nous par la résurrection du Christ, nous pouvons endurer cette pandémie, nous pouvons affronter les épreuves, nous pouvons surmonter les douleurs et la tristesse, nous pouvons faire face aux difficultés, et tout ceci dans la joie. Par la foi.

Un enfant nous est né, Jésus-Christ est né, il nous a été donné, il est le Ressuscité victorieux, il est notre Sauveur, il a établi une alliance éternelle avec nous, il vient nous confirmer cette alliance par la Sainte Cène, voilà pourquoi nous allons vivre dans la joie. Ce n'est pas une échappatoire à la vraie vie. Il s'agit de la vraie vie. Ce n'est pas une assurance tout risque contre les malheurs. C'est la foi. C'est la vie en Jésus-Christ. C'est Noël.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui est né et nous a été donné, celui qui est ressuscité nous apporte la paix, pour que vous viviez la joie du salut et la vie éternelle. Amen.

Pasteur François Lara